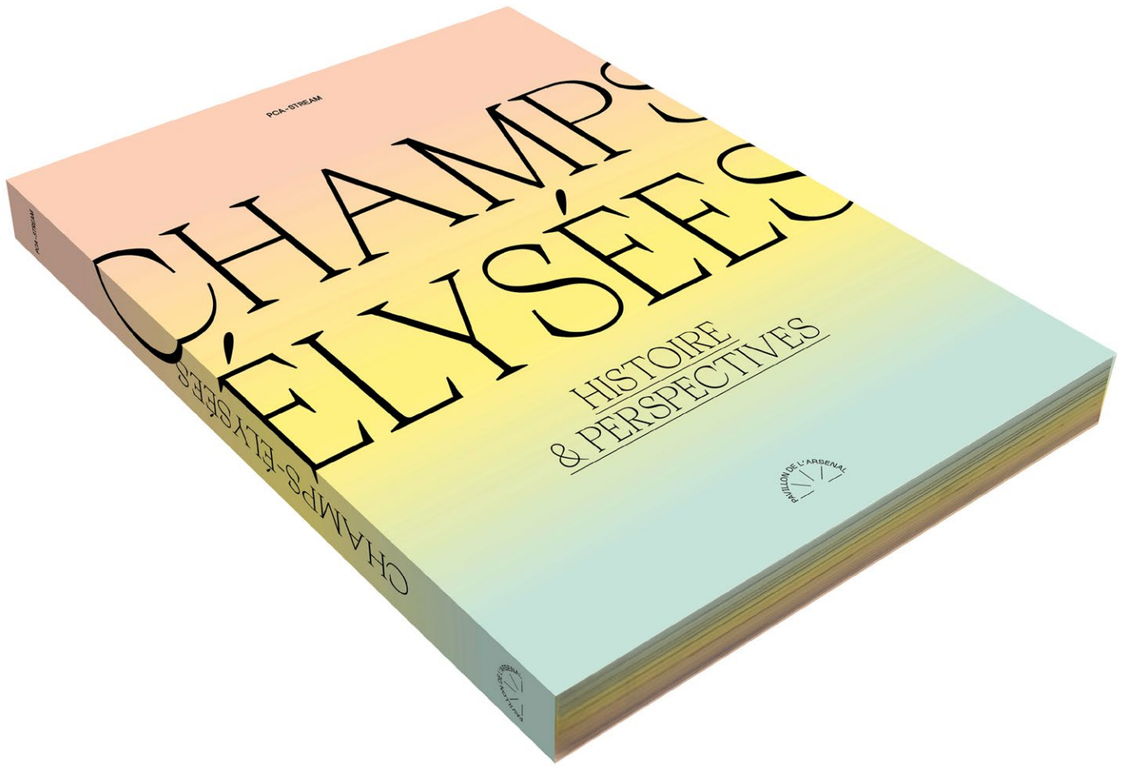


OUVRAGE CHAMPS-ELYSÉES HISTOIRE & PERSPECTIVES

ÉTUDE MENÉE PAR
PHILIPPE CHIAMBARETTA - PCA-STREAM

Trafic routier, nuisances sonores, pollution de l'air, globalisation de l'offre commerciale, cloisonnement des espaces et des usages, «la plus belle avenue du monde» est contrariée. Ses places et ses jardins, désertés par les Parisiens, doivent aujourd'hui engager leur mutation et permettre à chacun de se réapproprier ce patrimoine exceptionnel. Au-delà des questions urbaines, les enjeux du nouveau régime climatique doivent présider à cette transformation. Les défi s sont nombreux : diminuer le nombre et l'intensité des îlots de chaleur, rendre les sols plus perméables ; libérer, unifier et augmenter les espaces verts ; favoriser les mobilités douces ; valoriser le patrimoine existant ; construire sans consommer davantage ; continuer à croître sans aggraver la dette environnementale, inventer de nouveaux types de financements et de partenariats… L'étude Champs-Élysées, histoire & perspectives, menée par l'agence PCA-STREAM à l'initiative du Comité Champs-Élysées, engage la relecture de la construction urbaine et symbolique de ce territoire. Elle en fait le diagnostic au regard des problématiques locales et des enjeux contemporains pour offrir une vision nouvelle, qui s'appuie sur le travail collaboratif d'une large équipe d'experts internationaux - chercheurs, historiens, acteurs économiques et culturels, scientifiques, artistes… Les attendus et calculs démontrent la faisabilité de cette transformation et, par anticipation, la possible évolution des espaces publics et touristiques dans les métropoles de demain.

Champs-Élysées, Histoire & perspectives
Éditions Pavillon de l'Arsenal / PCA éditions
Février 2020
Conception Graphique : ABM Studio
Format 25 x 30 cm, 336 pages, 250 illustrations
Prix public : 39 €
ISBN : 978-2-35487-053-9 et 978-2-9540969-9-5

AVEC LES CONTRIBUTIONS
PAR ORDRE D'APPARITION :

ALLEN S. WEISS, auteur, artiste, chercheur, distinguished Teacher dans les départements de Performance Studies et de Cinema Studies à New York University

CHIARA SANTINI, docteure HDR en Histoire, archiviste paléographe, enseignante-chercheuse à l'ENS de Paysage de Versailles

BERTRAND LEMOINE, ingénieur, architecte et historien. Directeur de recherche honoraire au CNRS et président de l'Académie d'Architecture

JEAN-LOUIS COHEN, architecte, historien de l'architecture, professeur au Collège de France et à New York University

PHILIPPE SIMON, architecte au sein du collectif Paris U, architecte conseil de l'État, enseignant à l'ENSA Paris Val de Seine et chercheur associé au laboratoire ACS UMR AUSSER

FRANÇOIS ARMANET, journaliste, rédacteur en chef à L'Obs, réalisateur et romancier

MATHIEU FLONNEAU, historien, spécialiste d'histoire urbaine, des mobilités et de l'automobilisme, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à Sciences Po.

VALÉRIE CHAROLLES, philosophe, chercheure en philosophie à l'Institut Mines-Télécom Business School, chercheure associée à l'Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain

MICHEL LUSSAULT, géographe, professeur d'études urbaines à l'ENS de Lyon et directeur de L'École urbaine de Lyon

COLOCO, atelier de paysages fondé par Pablo Georgieff, Miguel Georgieff et Nicolas Bonnenfant

VÉRONIQUE MURE, botaniste et ingénieure en agronomie tropicale

FRANCK BOUTTÉ, ingénieur et architecte

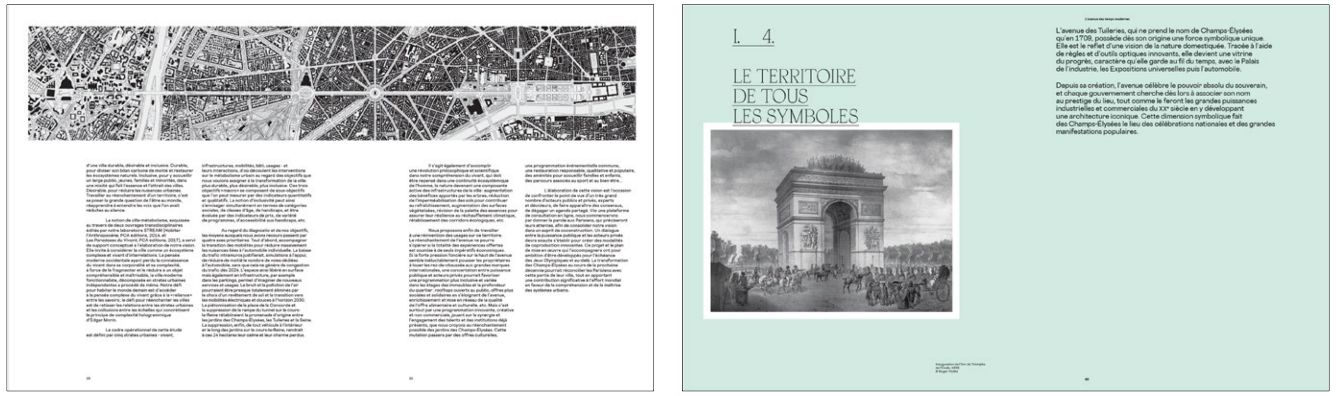
FRANÇOIS GEMENNE, chercheur en géopolitique à l'Université de Liège, enseignant à Sciences Po et à L'université libre de Bruxelles

PAUL W. NAKAZAWA ET ELIZABETH CHRISTOFORETTI, professeurs en Pratique de l'architecture au Département d'architecture de la Harvard Graduate School of Design

MICHEL BÉNARD, ingénieur, PDG-fondateur de la société Infra Services

REBECCA LAMARCHE-VADEL, historienne de l'art et commissaire d'exposition et depuis 2019, directrice artistique de la Fondation Lafayette Anticipations

MIT CITY SCIENCE : Arnaud Grignard, Nicolas Ayoub. Chercheurs associés
Luis Alonso, Ariel Noyman, Markus Elkatsha.
Directeur de recherche Kent Larson.

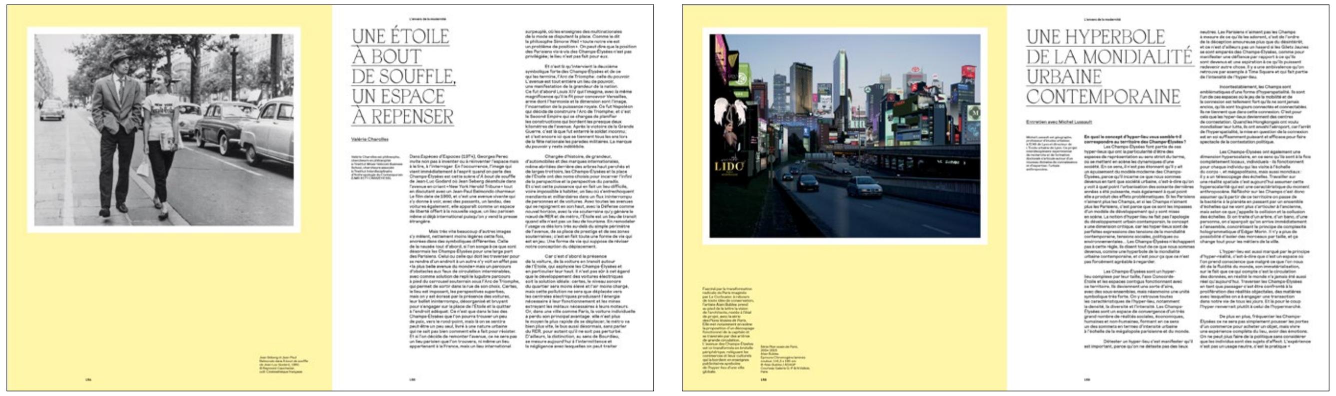


I. 4.

LE TERRITOIRE DE TOUS LES SYMBOLES

L'avenue des Tuileries, qui ne prend le nom de Champs-Élysées qu'en 1709, possède dès son origine une force symbolique unique. Elle est le reflet d'une vision de la nature domestiquée. Tracée à l'aide de règles et d'outils optiques innovants, elle devient une vitrine du progrès, caractère qu'elle garde au fil du temps, avec le Palais de l'industrie, les Expositions universelles puis l'automobile.

Depuis sa création, l'avenue célèbre le pouvoir absolu du souverain, et chaque gouvernement cherche dès lors à associer son nom au prestige du lieu, tout comme le feront les grandes puissances industrielles et commerciales du XXe siècle en y développant une architecture iconique. Cette dimension symbolique fait des Champs-Élysées le lieu des célébrations nationales et des grandes manifestations populaires.

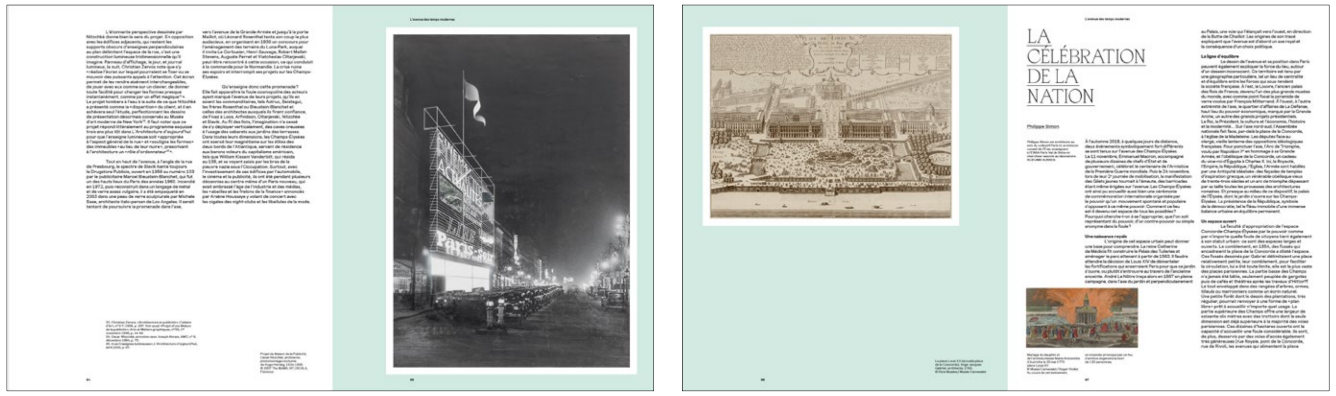


UNE ÉTOILE À BOUT DE SOUFFLE, UN ESPACE À REPENSER

Valérie Charolles

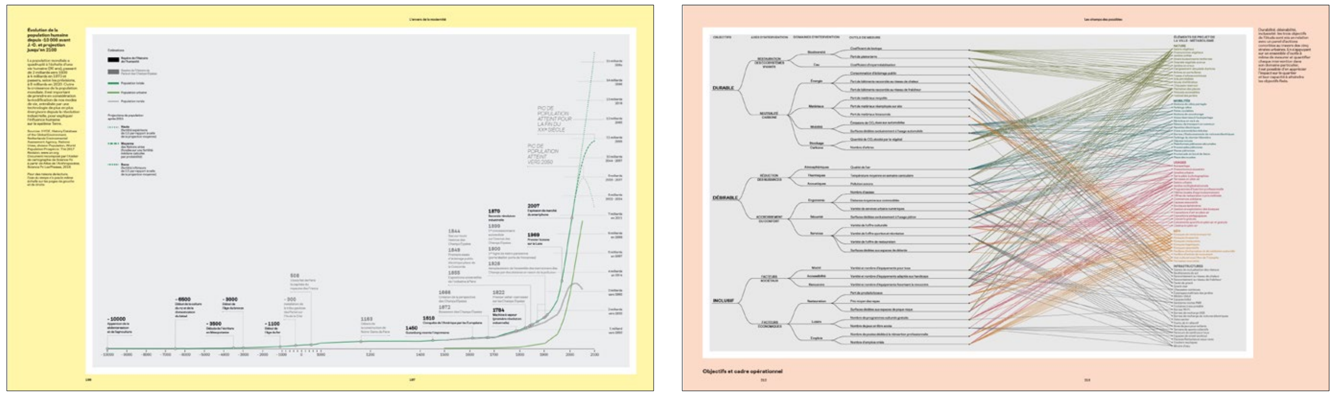
UNE HYPERBOLE DE LA MONDIALITÉ URBAINE CONTEMPORAINE

Entretien avec Michel Lussault



LA CÉLÉBRATION DE LA NATION

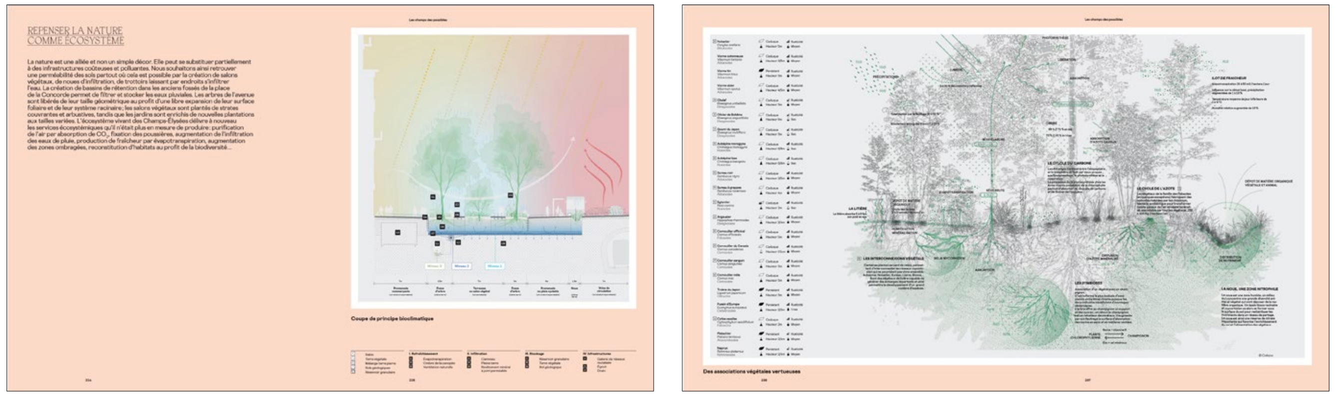
Philippe Simon



Objectifs et cadre opérationnel

DES CHAMPS-ÉLYSÉES DES MINETS AU TOURNANT DES ANNÉES 1970

Entretien avec François Armanet

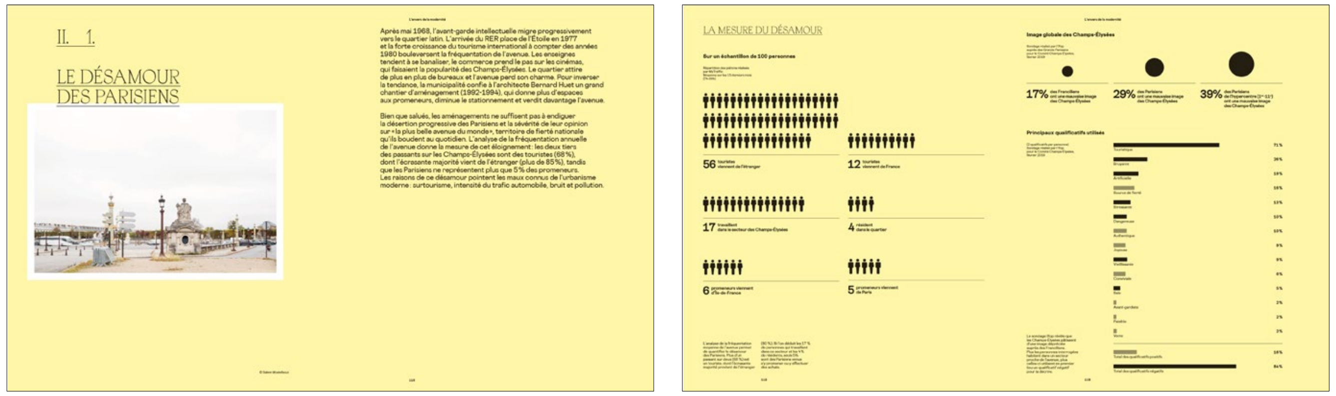


REPENSER LA NATURE COMME ÉCOSYSTÈME

La nature est une alliée et non un simple décor. Elle peut se substituer partiellement à des infrastructures coûteuses et polluantes. Nous souhaitons ainsi retrouver une perméabilité des sols partout où cela est possible par la création de salons végétaux, de noues d'infiltration, de trottoirs laissant par endroits s'infiltrer l'eau. La création de bassins de rétention dans les anciens fossés de la place de la Concorde permet de filtrer et stocker les eaux pluviales. Les arbres de l'avenue sont libérés de leur taille géométrique au profit d'une libre expansion de leur surface foliaire et de leur système racinaire ; les salons végétaux sont plantés de strates couvrantes et arbustives, tandis que les jardins sont enrichis de nouvelles plantations aux tailles variées. L'écosystème vivant des Champs-Élysées délivre à nouveau les services écosystémiques qu'il n'était plus en mesure de produire : purification de l'air par absorption de CO_2, fixation des poussières, augmentation de l'infiltration des eaux de pluie, production de fraîcheur par évapotranspiration, augmentation des zones ombragées, reconstitution d'habitats au profit de la biodiversité…

Coupe de principe bioclimatique

Des associations végétales vertueuses



II. 1.

LE DÉSAMOUR DES PARISIENS

Après mai 1968, l'avant-garde intellectuelle migre progressivement vers le quartier latin. L'arrivée du RER place de l'Étoile en 1977 et la forte croissance du tourisme international à compter des années 1980 bouleversent la fréquentation de l'avenue. Les enseignes tendent à se banaliser, le commerce prend le pas sur les cinémas, qui faisaient la popularité des Champs-Élysées. Le quartier attire de plus en plus de bureaux et l'avenue perd son charme. Pour inverser la tendance, la municipalité confie à l'architecte Bernard Huet un grand chantier d'aménagement (1992-1994), qui donne plus d'espaces aux promeneurs, diminue le stationnement et verdit davantage l'avenue.

Bien que salués, les aménagements ne suffisent pas à endiguer la désertion progressive des Parisiens et la sévérité de leur opinion sur « la plus belle avenue du monde », territoire de fierté nationale qu'ils boudent au quotidien. L'analyse de la fréquentation annuelle de l'avenue donne la mesure de cet éloignement : les deux tiers des passants sur les Champs-Élysées sont des touristes (68 %), dont l'écrasante majorité vient de l'étranger (plus de 85 %), tandis que les Parisiens ne représentent plus que 5 % des promeneurs. Les raisons de ce désamour pointent les maux connus de l'urbanisme moderne : surtourisme, intensité du trafic automobile, bruit et pollution.

LA MESURE DU DÉSAMOUR

Sur un échantillon de 100 personnes

56 touristes viennent de l'étranger

12 touristes viennent de France

17 travaillent dans le secteur des Champs-Élysées

4 résident dans le quartier

6 promeneurs viennent d'Île-de-France

5 promeneurs viennent de Paris

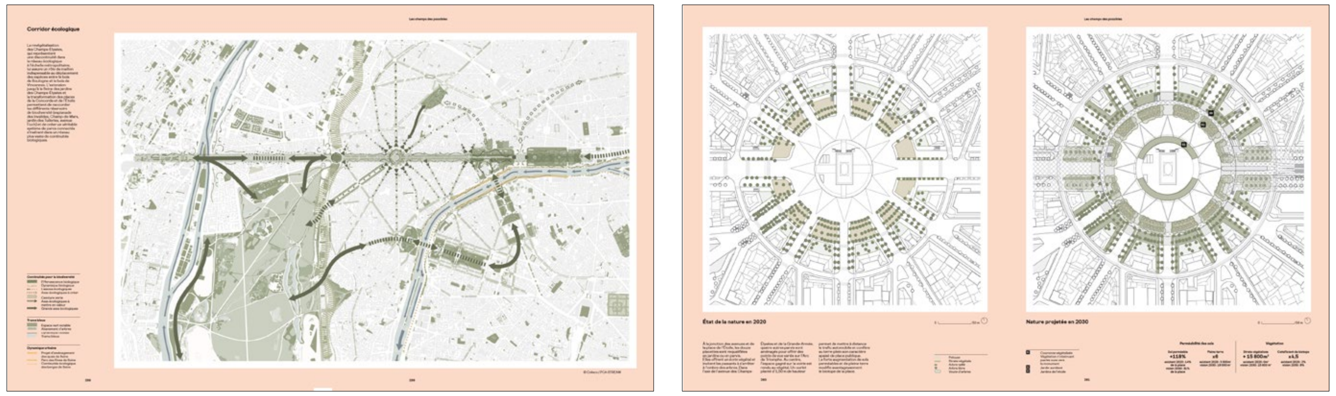
Image globale des Champs-Élysées

17% des Franciliens ont une mauvaise image des Champs-Élysées

29% des Parisiens ont une mauvaise image des Champs-Élysées

39% des Parisiens de l'hypercentre (1er-11e) ont une mauvaise image des Champs-Élysées

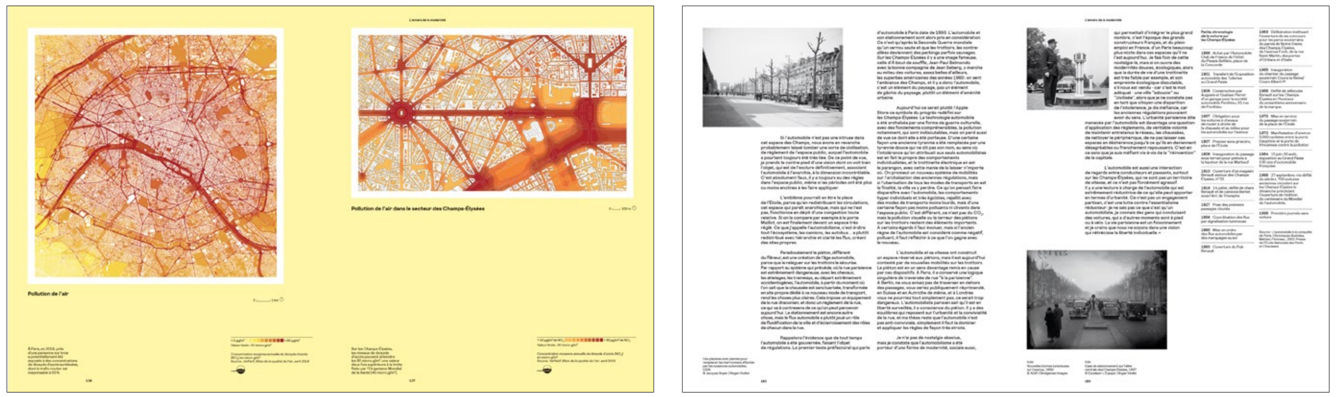
Principaux qualificatifs utilisés



Corridor écologique

État de la nature en 2020

Nature projetée en 2030



Pollution de l'air

Pollution de l'air dans le secteur des Champs-Élysées